

## Un chalet tout neuf reconstruit à l'ancienne

Par Cécile Gavlak . Mis à jour le 30.06.2012

Au Chenit, le chalet de la Sèche des Amburnex avait pratiquement disparu dans un incendie accidentel en 2009. Samedi matin, la ville de Lausanne, propriétaire, a organisé le bouquet final du chantier de rénovation.



Au Marchairuz, la vie paisible du chalet d'alpage de la Sèche des Amburnex. Philippe Maeder

Le soleil était exceptionnellement au rendez-vous à 1297 mètres d'altitude, près du col du Marchairuz. Samedi matin, une cinquantaine de personnes sont venues fêter la fin de la rénovation du chalet de la Sèche des Amburnex, au Chenit.

Propriété de la ville de Lausanne depuis 1803, ce lieu avait été dévasté en 2009 par un incendie causé par un réfrigérateur défectueux. Après avoir décidé de restaurer ce patrimoine dont il ne restait que les murs, charpentier, tavillonneurs, maçons ou encore bûcherons se sont attelés pendant des mois pour la reconstruction.

### Matériaux régionaux

Pour un coût total d'environ 580 000 francs, le projet a été réalisé avec des matériaux régionaux, favorisant le développement durable.

Ayant pour vocation la récupération d'eau, qui lui donne son nom, la Sèche des Amburnex va à nouveau pouvoir remplir cette fonction. Ce bâtiment est complémentaire au chalet d'alpage, où se fabrique le fromage, non loin de là. (24 heures)

Là-haut sur la montagne...

## *Le chalet de la Sèche des Amburnex est reconstruit plus beau qu'avant*

**Emblème historique et culturel de la Ville de Lausanne, le chalet de la Sèche des Amburnex, sous le col du Marchairuz, a retrouvé ses couleurs d'antan et son toit en tavillons. Après sa destruction par un incendie en 2009, la Municipalité de Lausanne avait souhaité reconstruire ce patrimoine inscrit dans le futur Parc naturel régional du Jura vaudois, dans la tradition historique des chalets d'alpage du Jura.**

Acquis lors de la vente des biens nationaux en 1803, le domaine des Amburnex est une grande parcelle de 279 ha située dans la combe du même nom à quelque 1300 mètres d'altitude, en-dessous du col du Marchairuz, versant Vallée de Joux. Il se compose de deux alpages. Le premier entoure le chalet principal qui abrite une salle de traite, un local de fabrication du fameux «Gruyère d'alpage AOC des Am-

burnex», une cave à fromages et un lieu de vie pour le fermier berger. Le second accueille le chalet de la Sèche, à quelques centaines de mètres du chalet principal, qui sert d'abri temporaire pour le bétail et de récolte d'eau de pluie. Les deux alpages sont ceinturés de murs en pierres sèches et séparés par une zone de forêt. Le domaine fait partie du futur Parc naturel régional du Jura vaudois dont la Ville est membre.

En août 2009, un incendie accidentel détruisait le chalet de la Sèche, excepté ses murs d'enceinte. Après les premiers travaux de déblayage et de sécurisation du lieu, une étude a mis en évidence l'intérêt de reconstruire le chalet, au vu de son caractère patrimonial, mais aussi de sa fonction sylvopastorale (abri pour le bétail et récolte de l'eau de pluie par le toit) et économique. L'alpage de la Sèche accueille en effet 35 vaches et une dizaine de génisses. Avec l'alpage principal, ce sont

au total environ 10 tonnes de Gruyère d'alpage AOC produites chaque année, un fromage vendu sur place, à la Ville et à une société d'affinage de Moudon.

Un toit en tavillons a ainsi été réalisé sur une structure à quatre pans, le chalet de la Sèche retrouvant ainsi sa toiture originelle. Les tavillons sont en bois du Jura, la charpente taillée dans du bois des Amburnex. Les murs d'enceinte ont également été restaurés selon des techniques ancestrales et avec des matériaux naturels (chaux et terre du lieu). D'une surface au sol de 300 m<sup>2</sup> et avec une toiture de 500 m<sup>2</sup>, le nouveau chalet offre dorénavant un petit parc ouvert devant l'entrée sud-ouest. Le coût total des travaux, couvert par l'ECA, est de l'ordre de 600'000 francs.

*La direction des finances  
et du patrimoine vert  
Ville de Lausanne*